

**Le Centre français sur les Etats-Unis
(CFE)**

**La France vue par les Etats-Unis
Réflexions sur la francophobie à Washington**

29 novembre 2002

SIMON SERFATY

directeur des études européennes au *Center for Strategic & International Studies* à
Washington (CSIS) et professeur à l'Université *Old Dominion* en Virginie

www.cfe-ifri.org



i n s t i t u t
f r a n ç a i s
d e s r e l a t i o n s
i n t e r n a t i o n a l e s

« La France vue par les Etats-Unis : Réflexions sur la francophobie à Washington »

Compte-rendu de la réunion de travail du vendredi 29 novembre

Simon Serfaty est directeur des études européennes au Center for Strategic Studies (CSIS) et professeur à l'Université Old Dominion en Virginie.

Il existe un parallélisme convergent des deux sentiments : anti-américanisme et francophobie. Les mêmes questions se posent à leur sujet :

- Peut-on se fier à l'allié américain ? Quelle crédibilité de la puissance américaine ?
- Quelle fiabilité pour la France, voire pour l'UE ? La France compte-t-elle encore ? Au-delà, l'Europe compte-t-elle ?

En outre, deux phénomènes ont handicapé la diplomatie française dans les années 90 : la chute de l'URSS et les cohabitations ; cela associé à l'envol de la puissance des Etats-Unis économique aussi bien que militaire.

• Une certaine gêne vis-à-vis de la France

Aux Etats-Unis, être français ne revient pas à une condamnation à mort, mais au moins à une condamnation à perpétuité. Il est constamment fait à la France un procès d'intention. Il est intéressant de faire la généalogie de ce sentiment. Il s'agit en réalité d'un phénomène récent qui peut être daté de la première guerre mondiale (instauration de la paix des vainqueurs) puis, notamment, de 1940. A la fin de la guerre la France a également commis un double pêché : son attitude vis-à-vis de l'URSS et des communistes. En ajoutant la personnalité de Charles de Gaulle, et des démarches qui furent les siennes durant la première décennie de la 5^{ème} république, cela a conduit au développement de la francophobie. Cela ne signifie pas que les ententes personnelles ont été inexistantes, mais la conclusion des Américains a été qu'on ne peut compter sur la France.

• Est-ce que la France compte ?

La réponse est OUI.

Le rôle de pointe de la France dans la construction européenne a été d'emblée compris par les Etats-Unis. Ces derniers ont très vite été favorable à l'idée européenne, celle-ci devant se construire dans le cadre d'une construction atlantique. Or seule la France pouvait alors lancer cette construction.

C'est là que joue le sentiment francophobe : en France ou en Europe, l'anti-américanisme ne dirige pas l'élaboration des politiques ; en revanche, la francophobie aux Etats-Unis a produit des politiques précises (ex : isoler la France du partenaire privilégié, d'abord britannique, ensuite allemand, dont elle a besoin pour construire l'Europe).

• Une dialectique modifiée le 11 septembre 2001

Il y a dix ans, on parlait de « choc des civilisations » et de « la fin de l'histoire ». Aujourd'hui, on assiste au choc des Histoires entre Américains et Européens.

Les Américains ont largement négligé les soutiens que les Européens, et en particulier la France, étaient prêts à leur accorder après les attentats de New York et de Washington. Mais aujourd'hui, on assiste à une nouvelle donne :

L'Administration Bush essaie de développer un nouveau multilatéralisme (cf. les négociations aux Nations-Unies ou le Sommet de l'OTAN à Prague).

Pour autant, il faut être conscient que cette nouvelle attitude américaine constitue une offre de dernière chance pour les Européens et pour l'OTAN, comme le montre le calendrier très strict arrêté à Prague.

C'est aussi pour la France l'occasion de retrouver un rôle de pointe, comme on l'a vu pour l'adoption de la résolution du Conseil de Sécurité des Nations-Unies.

La relation franco-américaine est en fait une relation bizarre. Ce que les Etats-Unis craignent par-dessus tout est un échec de l'Europe. Or la France a longtemps été le meilleur allié des Etats-Unis, notamment à travers la construction de l'Union européenne ; au même titre que les Etats-Unis ont longtemps été le meilleur allié de la France.

En réalité, peut-être les choses iraient-elles mieux si au-delà des mots, on réalisait véritablement ces constructions.